

Lettre de D'Alembert à Argenson Marc Pierre, 18 mai 1758

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitM. le président Hénault veut bien vous faire parvenir la nouvelle édition de mon Traité de dynamique...

RésuméDédicace de la seconde éd. du Traité de dynamique. Il ne lui a pas fait agréer de peur que la modestie de d'Argenson n'imposât silence à son zèle. Lui seul en France l'a honoré de ses bontés.

Justification de la datationl'original autogr. figure sur un exemplaire du Traité de dynamique, passé en vente chez Christie's, New-York, 15-16 juin 1998, lot 245, vente 8922

Numéro inventaire58.25

Identifiant260

NumPappas249

Présentation

Sous-titre249

Date1758-05-18

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreNon renseigné
Lieu d'expéditionParis
DestinataireArgenson Marc Pierre
Lieu de destinationPoitiers, Aux Ormes
Contexte géographiquePoitiers, Aux Ormes

Information générales

LangueFrançais
Sourcefac-similé, d.s., « à Paris », 2 p.
Localisation du documentParis AF, 1G1

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesl'original autogr. figure sur un exemplaire du Traité de dynamique, passé en vente chez Christie's, New-York, 15-16 juin 1998, lot 245, vente 8922

Auteur(s) de l'analyse'l'original autogr. figure sur un exemplaire du Traité de dynamique, passé en vente chez Christie's, New-York, 15-16 juin 1998, lot 245, vente 8922

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

A l'attention
de M. MESSIER

Lettre de D'Alembert à M. d'Argenson.

Monsieur

M. le President Neault voulut bien vous faire parvenir la nouvelle édition de mon Traité de Dynamique, que j'ai pris le libéral de vous dédicacer. Il résulte de la couverture des deux premiers volumes que je n'ai pas fait l'honneur à l'imprimeur que j'ai nommé, de ne point vous le faire apprécier avant de le vendre public; mais j'ai cru que votre modestie n'imposerait aucune gêne à mon rôle, & je voulus laisser agir en liberté la reconnaissance et l'attachement que je vous concourente toute ma vie. En quelque circonstance & en quelque situation que je me trouve, je me souviendrai toujours que vous seul, Monsieur, avez daigné m'honorer en France de vos louets; oubliez sans vous gêner ma partie, les bavures que j'ai entrepris pour lui être utile, & les bonnes que je lui ai faites, suffisent été ma hale décompense. Je regarderai toujours comme un des moments les plus heureux de ma vie celui où j'ai trouvé l'occasion de vous donner des marques publiques de ma reconnaissance éternelle, & du profond respect avec lequel je suis

parvenir la nouvelle édition de mon Traité de
 Dynamique, que j'ai pris le liberté de vous dédicier.
 En finir de la sorte des sentiments qui m'ont
 dicté ces Louanges serviront d'excuse à l'indiscrétion
 que j'ai commise. Je ne point vous le faire agir
 avant de le rendre public; mais j'ai craincé que
 votre modestie n'imposât silence à mon zèle, &
 je voulais laisser agir en liberté la reconnaissance
 et l'attachement que je vous concourent toute
 ma vie. La quelque idiosyncrasie & en quelque partie,
 que je me trouve, je ne bavarderai toujours que
 vers lui, Monseigneur, avec Daigné m'honorer
 en France de vos bontés; oubliez sans vous faire
 ma partie, les travaux que j'ai entrepris pour lui
 être utile, & les sacrifices que je lui ai faits,
 suffisent été ma toute récompense. Je regarderai
 toujours comme un des moments les plus heureux
 de ma vie, celui où j'ai trouvé l'occasion de vous
 donner des marques publiques de ma reconnaissance
 éternelle, et du profond respect avec lequel je suis

Monsignore



Votre très humble et
très obligeant serviteur

D'Alembert

à Paris le 18 Mai 1758